# CRITIQUE, concert. ARROMANCHES-LES-BAINS, église Saint-Pierre, le 21 juil 2024. MOZART : Requiem. Orchestre du Festival d’Arromanches, Nicolas André, direction.

Après plusieurs programmes hautement symphoniques comprenant Chausson, Beethoven et Schubert (splendides partitions du Romantisme français et germanique), le chef Nicolas André, fondateur du Festival d’Arromanches, poursuivait d’honorer sa passion pour les formats d’envergure ; soucieux de concilier détail, construction, souffle… il dirigeait en conclusion du 15è Festival d’Arromanches, « son » orchestre, composé d’instrumentistes chevronnés, familiers des approches historiquement informées. Une phalange aux qualités musicales indiscutables que

## la promesse de programmes originaux et cohérents stimule au plus haut point.

Aucune partition n’est plus écoutée, jouée, populaire que le Requiem de Mozart ; tant de fois entendu au concert ; à tel point que l’on croit tout en connaître ; cependant, ce soir dans l’église Saint-Pierre d’Arromanches (aux proportions idéales néo gothiques), où Gabriel Fauré créa l’un de ses motets (O Salutaris pour baryton, été 1878), Nicolas André a dévoilé une version surprenante, historiquement avérée. Avant que Süsmayr ne complète la partition laissée inachevée par Mozart (après les 8 première mesures du Lacrimosa), Constanze sa veuve, organise une célébration pour son défunt mari, début 1792, en compagnie des proches dont Shikaneder, le librettiste de La Flûte Enchantée… Des pages du Requiem furent ainsi jouées dans l’intimité du cercle familial et amical – plus comme une célébration hommage qu’un concert traditionnel. C’est dans l’esprit d’une communion célébrant la mémoire du défunt, plutôt qu’un énième concert, que le chef a construit (et dirigé) le programme.

## A Arromanches,
## un fabuleux Mozart fraternel et historique
## sur instruments d’époque



Photo : classiquenews © 2024

Pour se faire, pour réaliser cette réunion intimiste, **Nicolas André**, ex assistant de Kent Nagano, regroupe les instrumentistes autour de lui, en un cercle ouvert dont il occupe le centre. En outre, il place les 8 chanteurs à jardin et à cour ; ainsi que les deux joueuses de cors de basset, derrière lui, pavillon vers la nef, et donc dos aux spectateurs… Une configuration inouïe qui pourtant diffuse un son ample et riche, détaillé et harmoniquement profond dont les basses colorées s'insinuent et résonnent remarquablement, incarnant comme jamais, la vibration et l'ampleur grave voire lugubre de cette fameuse colonne d'harmonie qui est propre au rituel maçonnique et que Mozart, membre de loges, intègre non sans pertinence (lui aussi) dans son Requiem.
Telle référence à la Franc-maçonnerie est d'autant plus soulignée que prélude au Requiem, chef et orchestre jouent d'emblée la marche funèbre maçonnique en ut mineur k 477 (« Maurerische trauermusik, 1785), immersion immédiate dans les profondeurs de l'âme, dans l'essence du questionnement sur la mort, et qui sonne comme l'emblème sonore de toute la soirée (la pièce fut d'ailleurs composée pour célébrer la mémoire de deux frères de loge).

**La vibration sombre mais tendre du cor de basset** exprime au plus juste ce sentiment de communion fraternelle, de conscience d'une égalité face à la mort qui dictant aux hommes, le sens à donner à la mort (le repos éternel) suscite le bénéfice et l'obligation du partage et de la fraternité. C'est cela que nous écoutons ce soir, dans un dispositif inouï et une réalisation à la fois sonore et esthétique, totalement convaincante. D'autant que l'acoustique de l'église, toute en longueur, ne peut guère accueillir plus de 250 personnes (intimisme préservé donc) comme elle amplifie naturellement le son, conférant aux seuls 8 chanteurs du chœur, une ampleur spectaculaire.

La direction comme la conception du programme convainquent particulièrement. Ils sont même d'une rare pertinence : la fougue du maestro, son entrain, la précision de sa gestuelle conduisent et portent tout l'orchestre qui l'entoure, obtenant des musiciens de superbes contrastes et des nuances quasi enfiévrées qui s'avèrent fructueuses dans les passages les plus dramatiques et les plus denses ; l'humanité des chœurs exprimant sur un rythme des plus allants, l'urgence du salut, l'espérance de la sérénité finale ; pour autant, ciselant l'architecture de tout le cycle, le chef veille aussi à la clarté polyphonique, la structure du contrepoint, affirmant là aussi d'une manière inédite combien Mozart retrouve la science et ce naturel majestueux des constructions de Bach et de Haendel ; soulignant combien le Requiem de Mozart regarde surtout vers le premier XVIIIè Baroque. C'est le cas de l'Hosanna du Benedictus, comme la dernier tableau choral – après que la soprano ait énoncé le Lux Aeterna : formidable course collective dont Nicolas André fait une ascension chorale et orchestrale superbe et lumineuse, d'une spiritualité exclamative.

Esprit affûté et pertinent comme on a dit, Nicolas André ajoute entre les pièces liturgiques, plusieurs morceaux de Mozart, dont l'Antiphone « ***Quaerite primum regnum Dei*** », œuvre

de jeunesse composée à Bologne propre aux années 1770 ; mais aussi deux canons ; le premier chanté à deux sopranos est une véritable guirlande de roses vocale (« ***Lacromoso so io*** »… de fait réalisé juste après le Lacrimosa) ; le second canon, est joué par l'harmonie des bois : les 2 cors de bassets et les 2 bassons, « ***Nascoso è il mio sol*** » (ainsi intercalé entre le Benedictus et l'Agnus Dei) : l'air prolonge et approfondit tout le cycle musical, harmoniquement proche de tout le Requiem ; sa douceur introspective saisit tout en permettant de goûter davantage, le sublime velours grave et lugubre, tendre et enveloppant des cors de basset… écho recueilli, méditatif, apaisé au K 477 d'ouverture (majestueux certes mais aussi plus inquiet).

Le plateau des 4 solistes se fond idéalement au noyau impétueux et orfévré de l'orchestre (Recordare, Benedictus) : se détachent en particulier le ténor **Julien Behr** et la mezzo **Anaïk Morel** dont la voix est aussi ample et veloutée que les cors de basset,. Tout en réalisant une lecture aussi personnelle que puissante du Requiem, – d'autant plus pertinente qu'elle est historiquement légitime, Nicolas André sert son dessein : réaliser une célébration fraternelle en hommage à Mozart. Pari tenu et totalement réussi. Preuve qu'il n'y a pas que les grands centres urbains pour se délecter des orchestres sur instruments d'époque. Arromanches a ce luxe enviable de retrouver chaque été son fabuleux orchestre, dirigé par Nicolas André natif du pays, dans des programmes particulièrement fouillés et convaincants. A suivre.

---

**CRITIQUE, concert. ARROMANCHES LES BAINS, dim 21 juillet 2024. MOZART : Requiem** – Soprano, Marion Tassou – Mezzo-soprano, Anaïk Morel – Ténor, Julien Behr – Basse, Paul Gay – Chœur et Orchestre du Festival – **Nicolas André**, direction.

**LIRE** aussi notre **présentation du concert REQUIEM de MOZART par Nicolas André au festival d'Arromanche, le 21 juillet 2024 :** https://www.classiquenews.com/festival-darromanches-mozart-requiem-dim-21-jil-2024-18h-orchestre-du-festival-nicolas-andre-direction/

*FESTIVAL d'ARROMANCHES. MOZART : Requiem. Dimanche 21 juillet 2024, à 18h. Orchestre du Festival d'Arromanches / Nicolas André (direction).*

---

# 15ème Festival d'ARROMANCHES, les 16, 17, 19 et 21 juillet 2024. Nicolas André et l'Orchestre du Festival (Chausson, Debussy, Mozart…), les pianistes Yannaël Quenel et Anaël Bonnet, Julien Behr, Anaïk Morel…

**Depuis 2009, le Festival d’Arromanches (Calvados) tisse un lien intense avec son public. Chaque programme se vit comme une étape d’un parcours désormais incontournable. 4 concerts événements dans l’église d’Arromanches font les délices du Festival 2024.**




**Le chef Nicolas André, directeur artistique (ex-assistant de Kent Nagano…), mais aussi fondateur du Festival, a conçu un parcours incontournable en 4 programmes dont les 3 derniers avec l’Orchestre du Festival placé sous sa direction. Soucieux des couleurs et des volumes sonores d’origine, Nicolas André a réuni plusieurs musiciens qui jouent sur instruments d’époque.**

De quoi émerveiller les plus exigeants, grâce à une approche critique, détaillée, inspirée, souple… **Nicolas André** reprécise les enjeux et la magie de la musique vivante, vécue ensemble, en partage : « … *l’expérience du concert n’est pas un vase clos que l’on domine mais un archipel que l’on traverse… Restons définitivement en mouvement ». On ne saurait être plus juste.*

Place d'abord au programme à 2 pianos (**Yannaël Quenel** et **Anaël Bonnet**, **mardi 16 juillet** 2024, 21h) célébrant la magie du rythme et de la danse avec entre autres, le Sacre du Printemps de Stravinsky et Daphnis et Chloé de Ravel (2è Suite)… dans leur version originale, pour 2 pianos. C'est donc un juste retour aux sources.



Puis **Nicolas André** nous régale comme chef, à la tête de l'Orchestre du festival pour une soirée de musique française, « un concert d'impressions, de poésies, de paysages en mouvement »… soit une collection de **joyaux romantiques français…** comprenant Prélude à l'Après-midi d'un Faune de Debussy, Poème de l'amour et de la mer de Chausson (Anaïk Morel, mezzo-soprano / texte de Maurice Bouchor), Pelléas et Mélisande de Fauré… **mercredi 17 juillet**, 21h. Vertiges symphoniques, romantiques et germaniques le vendredi suivant, **19 juillet** à 21h avec les symphonies n°5 de **Schubert** et n°7 de **Beethoven** ; le premier compositeur admirateur du second : puissance, expressivité, mais aussi rythmes et superbe vivacité mélodique… Schubert a démontré qu'il n'est pas un symphoniste mineur tant son écriture résiste à la comparaison avec son modèle Beethoven. Enfin, pour clore cette édition prometteuse, orchestre et chef interprètent le **REQUIEM de Mozart, dimanche 21 juillet 2024**, 18h, avec les solistes Marion Tassou (soprano), Anaïk Morel (mezzo-soprano), Julien Behr (ténor), Paul Gay (basse)… la sincérité déchirante et l'esprit de grandeur de Wolfgang produisent une partition éblouissante qui ne finit pas de saisir et bouleverser…

**Festival d’ARROMANCHES, les 16, 17, 19 et 21 juillet 2024**

**Toutes les infos**, les programmes de l’édition 2024 ici [festival-arromanches.org](festival-arromanches.org)

TARIF : 15 euros / réduit : 12 euros. Gratuit pour les moins de 16 ans.

---




---

# BESSIN. Festival d’Arromanches, jusqu’au 14 août 2016




**BESSIN. Festival d'Arromanches : 7-14 août 2016.** A Bayeux, Arromanches, Asnelles, **les Fêtes musicales en Bessin invitent les mélomanes du 7 au 14 août 2016.** Depuis 2009, le Festival d'Arromanches donne de la voix en Bessin. Après une année de silence, l'aventure reprend de plus belle, puisque le label et les artistes de Klarthe rejoignent l'équipe de production. Diversité, éclectisme, partage sont désormais les qualités emblématiques d'un festival fédérateur en Bessin, attestant localement d'une offre musicale particulièrement cohérente et généreuse. « *Ensemble, soyons des veilleurs de curiosité, des agitateurs d'idées, des rêveurs de proximité où le public et les artistes peuvent échanger dans la simplicité et formons une fois de plus le vœu de rendre la musique VIVANTE ! Pour cela, 8 soirées pleines de surprises, de retrouvailles, de hit-parade, de rencontres…* » ainsi s'exprime **Nicolas André**, directeur artistique de l'événement.

**Programmation grand public, éclectique…** Parmi les artistes invités du Festival d'Arromanches 2016, ne manquez pas Thomas Fersen (l'Histoire du soldat à Bayeux), les chanteurs Gabrielle Philiponet, Anaïk Morel, Julien Behr, Frédéric Caton (Petite messe solennelle de Rossini, **le 7 août à l'église d'Arromanches**), ainsi que Michal Partyka et l'ensemble vocal Normand Diakhrôma (le 12 août à la cathédrale de Bayeux).
Le Quatuor Vendôme (Victoires de la Musique 2016), ambassadeur de l'école de clarinette française (« Une soirée à l'opéra » **le 11 août à l'église d'Arromanches**), sans omettre l'ensemble Non pareilhe (créé à Arromanches, concert **à Asnelles, le 9 août, 21h**) et les Horizons chimériques ; la jeune violoncelliste Julie Sévilla-Fraysse (Concerto de Saint-

Saëns), et surtout pour petits et grands, Pierre et le loup de Prokofiev réinventé par le Klarthe Quintet (Prix ARD, concert-rencontre, **église d'Arromanches, le 13 août, 18h**) ; enfin, l'Orchestre du Festival assure le volet symphonique au cours de ces 8 soirées de fête (dont accent majeur, la soirée de vertiges sacrés, dédiés aux Requiems de Duruflé et de Fauré, **Cathédrale de Bayeux, le 12 août à 21h**)… **Renseignements, réservations : 02 31 22 36 45.**

**Toutes les infos et les modalités de réservation**s sur le site du Festival d'Arrogances (Bessin), du 7 au 14 août 2016
**http://www.festival-arromanches.com**


DU 7
AU 14
AOÛT
Festival
d'Arromanches
FÊTES MUSICALES EN BESSIN
Bayeux · Arromanches · Asnelles

# BESSIN. Festival d’Arromanches : 7-14 août 2016




**BESSIN. Festival d’Arromanches : 7-14 août 2016.** A Bayeux, Arromanches, Asnelles, **les Fêtes musicales en Bessin invitent les mélomanes du 7 au 14 août 2016.** Depuis 2009, le Festival d’Arromanches donne de la voix en Bessin. Après une année de silence, l’aventure reprend de plus belle, puisque le label et les artistes de Klarthe rejoignent l’équipe de production. Diversité, éclectisme, partage sont désormais les qualités emblématiques d’un festival fédérateur en Bessin, attestant localement d’une offre musicale particulièrement cohérente et généreuse. « *Ensemble, soyons des veilleurs de curiosité, des agitateurs d’idées, des rêveurs de proximité où le public et les artistes peuvent échanger dans la simplicité et formons une fois de plus le vœu de rendre la musique VIVANTE ! Pour cela, 8 soirées pleines de surprises, de retrouvailles, de hit-parade, de rencontres…* » ainsi s’exprime **Nicolas André**, directeur artistique de l’événement.

**Programmation grand public, éclectique…** Parmi les artistes invités du Festival d’Arromanches 2016, ne manquez pas Thomas Fersen (l’Histoire du soldat à Bayeux), les chanteurs Gabrielle Philiponet, Anaïk Morel, Julien Behr, Frédéric Caton (Petite messe solennelle de Rossini, **le 7 août à l’église d’Arromanches**), ainsi que Michal Partyka et l’ensemble vocal Normand Diakhrôma (le 12 août à la cathédrale de Bayeux).

Le Quatuor Vendôme (Victoires de la Musique 2016), ambassadeur de l'école de clarinette française (« Une soirée à l'opéra » **le 11 août à l'église d'Arromanches**), sans omettre l'ensemble Non pareilhe (créé à Arromanches, concert **à Asnelles, le 9 août, 21h**) et les Horizons chimériques ; la jeune violoncelliste Julie Sévilla-Fraysse (Concerto de Saint-Saëns), et surtout pour petits et grands, Pierre et le loup de Prokofiev réinventé par le Klarthe Quintet (Prix ARD, concert-rencontre, église d'Arromanches, le 13 août, 18h) ; enfin, l'Orchestre du Festival assure le volet symphonique au cours de ces 8 soirées de fête (dont accent majeur, la soirée de vertiges sacrés, dédiés aux Requiems de Duruflé et de Fauré, Cathédrale de Bayeux, le 12 août à 21h)… **Renseignements, réservations : 02 31 22 36 45.**

**Toutes les infos et les modalités de réservation**s sur le site du Festival d'Arrogances (Bessin), du 7 au 14 août 2016
**http://www.festival-arromanches.com**


DU 7
AU 14
AOÛT
Festival
d'Arromanches
FÊTES MUSICALES EN BESSIN
Bayeux · Arromanches · Asnelles